

## *La mariée récalcitrante*

*Scénario générique pour ambiance médiévale ou renaissance*

*par Kérosène*

Le scénario qui suit est volontairement dépourvu de ligne prédéfinie. Les personnages auront potentiellement accès à l'ensemble des informations qui suivent et leur rôle dans cette histoire dépendra entièrement de leurs choix. Idéalement, le meneur laissera les personnages découvrir leur environnement sans leur proposer de piste prédéfinie, en se contentant de saupoudrer les informations générales et les petites nouvelles dans lesquelles ils baignent.

### **Synopsis**

La duchesse Iris, unique héritière d'un riche et vaste territoire, se caractérise par une grande beauté et un caractère des plus fougues. Depuis son plus jeune âge, la jeune femme s'est toujours efforcée de rivaliser avec les hommes. Préférant l'équitation et la chasse à la danse et à la vie de cour, elle semble n'avoir jamais voulu comprendre que les travaux

d'aiguille ne se pratiquent pas à la rapière. Son père n'a jamais eu le cœur de lui refuser quoi que ce soit, la laissant se vêtir comme un homme, s'entraîner aux arts de la guerre et surtout acceptant son souhait de ne pas avoir d'époux. Or, deux ans plus tôt, la santé du vieux duc a décliné et la perspective de voir son frère aîné, beaucoup plus conservateur que son père en ce qui concerne la place des femmes dans la société, ceindre la couronne ducal a incité la jeune fille à s'enfuir le plus loin possible pour échapper à un destin dont elle ne voulait pas.

Pendant ce temps, une habile accusation de félonie de la part de la royauté a conduit le tout nouveau duc dans un cachot. De plus, la guerre et une épidémie ont éclairci les rangs de la famille au point que Dame Iris s'est trouvée être la seule héritière des terres familiales, sous la tutelle du roi. Le pouvoir royal a vu là une occasion inespérée de mettre fin à une trop longue période d'autonomie pour ce territoire

tant convoité en donnant le titre à la charmante descendante de la lignée légitime et en la mariant dans la foulée au prince héritier. Une expédition a donc été mise sur pied pour retrouver la trace de l'héritière qui a finalement été ramenée plus comme une prisonnière que comme une personnalité de premier plan et a depuis été assignée à résidence sous bonne garde dans un lieu tenu secret, en fait une demeure de la famille royale. Ce que tous ignorent, c'est qu'au cours de ses voyages, la jeune femme a succombé au charme d'un séduisant officier étranger, aux côtés de qui elle a eu l'occasion de servir comme mercenaire. Follement épris l'un de l'autre, les deux jeunes gens se sont mariés, mais leur bonheur a été de courte durée, puisque le commando a enlevé la jeune mariée alors que son époux venait de rejoindre son casernement en préparation d'une nouvelle campagne.

Fraîchement informée des projets la concernant, la jeune femme cherche un plan pour échapper à ses gardes et

rejoindre son bien-aimé, de son côté le mari mène son enquête pour retrouver sa belle, tandis que la Couronne prépare le mariage et que les partisans du duc déchu cherchent à faire évader leur seigneur dans l'optique de lever une armée et de l'aider à reconquérir ses terres.

La proximité de la cérémonie attire toutes sortes de personnages plus ou moins recommandables à proximité de la capitale : marchands, camelots et autres bateleurs, ainsi que des tire-laine de tout acabit. La ville se peuple d'une foule bigarrée autant qu'exotique, les visiteurs venant aussi bien de régions reculées du royaume que de l'étranger. La ville haute, où se trouvent le palais royal, le siège des autorités religieuses, les structures de gouvernement et les citadins les plus riches a vu son accès se restreindre depuis quelques semaines et les effectifs de la garde augmenter.

## Introduction

Les personnages séjournent au Coq Hardi, une auberge de la capitale, plus précisément dans le faubourg commerçant où se trouvent le port, les entrepôts et manufactures, ainsi que l'essentiel des structures d'accueil des étrangers. Le principal sujet de conversation est évidemment le tout prochain mariage royal, où l'on célébrera l'union du prince héritier avec la plus grande fortune du royaume. La beauté de la future princesse

fait évidemment débat, puisque certains affirment qu'elle a des dents de cheval, ou une voix de canard, ou un nez crochu, voire tout cela à la fois, alors que pour d'autres, elle est la beauté et la grâce incarnée. La vertu de la future mariée fait également débat, puisqu'on raconte qu'elle se serait autrefois enfuie avec l'un de ses nombreux amants. Quant au caractère de la « belle », les potins ne manquent pas non plus, puisqu'elle est censée avoir réussi à s'évader de tous les endroits où elle a pu être enfermée, tué des dizaines d'hommes d'armes, fait mourir d'un seul regard l'un de ses ennemi... D'ici à ce qu'elle soit une sorte de sorcière... Certains vont jusqu'à commenter, moins prudemment à mesure que leur taux d'alcoolémie s'élève, la politique royale, notamment en ce qui concerne l'incarcération du jeune duc ayant abouti à la quasi-confiscation du duché par le roi, pour qui ce mariage est la meilleure affaire depuis longtemps, puisqu'il lui permet de mettre la main sur une grande richesse.

*Le Coq Hardi* : est l'une des principales auberges du quartier. En plus de proposer des chambres de bonne qualité, c'est une table plutôt réputée et l'on y sert une grande variété de vins importés de diverses contrées. Certains habitants de la ville haute viennent d'ailleurs y boire dans un incognito relatif.

## L'auberge du Coq Hardi. Clients les plus marquants

Sergent Boniface : ce quinquagénaire ivrogne et désabusé sera malgré lui la meilleure source d'information des PJ. En effet, l'alcool lui délie la langue, le poussant à raconter toutes sortes d'histoires et de potins à qui veut bien l'écouter et lui payer une cruche de vin. Le bonhomme fait partie des geôliers de la jeune duchesse. A l'occasion d'une permission, il est revenu passer quelques jours chez sa mère, qui habite à quelques rues de là.

Pour l'avoir rencontrée en personne, il se montre un ardent défenseur de la dame, face à ceux qui mettent en doute tant sa beauté que sa vertu. Il a développé une affection quasi-paternelle pour elle. Suffisamment imbibé, il peut révéler, non seulement que la jeune duchesse n'est pas revenue de son plein gré, loin de là, mais aussi l'endroit où elle est détenue sous bonne garde. Il ne révélera bien sûr ces informations qu'au compte-gouttes et il faudra parvenir à gagner sa confiance avant d'avoir un tableau complet de ce qu'il sait.

Andreas le marchand de vin : un homme grassouillet, qui parle trop fort et qui aime à étaler sa bonne fortune. Il voyage avec sa femme, une beauté glacée de vingt-cinq ans sa cadette, ses enfants d'un premier mariage (un fils

insupportablement suffisant qui reprendra l'affaire familiale et une fille au physique plutôt commun qui voit en chaque homme un vil séducteur potentiel) et quatre domestiques qui souffrent en silence.

Sire Tiberius : un chevalier à la mine sombre qui ne semble pas parvenir à noyer sa mélancolie dans le vin, malgré une consommation conséquente. Il s'agit d'un ami d'enfance de la duchesse, amoureux d'elle depuis toujours, qui a cru agir pour son bien en acceptant de la rechercher et de la ramener au pays pour qu'elle reçoive son héritage. Il ne s'est aperçu qu'au retour qu'il avait été trompé, lorsque l'agent du roi qui faisait partie du voyage l'a brusquement congédié au moment de livrer leur « prisonnière » à la maison royale qui s'est empressée de la mettre au secret. Il se sent particulièrement coupable dans la mesure où c'est lui-même qui l'avait convaincue de se présenter devant le roi en lui assurant qu'elle serait libre de ses actes ensuite. Il était alors persuadé d'agir pour son bien.

Les comploteurs : quelques voyageurs venus des quatre coins du royaume et qui se sont trouvés compagnons de voyage par le jeu du hasard. Du moins, en apparence, car en réalité, ce sont des partisans du duc déchu qui cherchent à retrouver la trace de leur seigneur, dont ils savent qu'il est détenu quelque part à proximité de la capitale, le roi voulant avoir

son ennemi à portée de main tant que le sort du duché n'est pas réglé. Ils ont choisi de se faire passer pour des voyageurs sous différents déguisements (il y a entre autres deux artisans, un poète, un prêtre, un écrivain public, le fils d'un banquier... ) et en prenant bien soin de cacher leur véritable nature. Ils vaquent à diverses activités en ville et se retrouvent pour partager le repas le soir. Leurs bavardages sont aussi dénués d'intérêt qu'ils sont débités à voix forte, mais il semble qu'ils échangent aussi à voix très basse lorsqu'ils s'imaginent être seuls. Leur objectif : apprendre où est retenu leur duc et le faire évader pour le placer à la tête du soulèvement.

Maître Demetrius : un tailleur qui va de maison en maison pour exercer son métier. C'est un joyeux compagnon qui aime la bonne chère, le vin et la compagnie. Ses voyages l'amènent à rencontrer toutes sortes de gens et il a toujours une petite histoire à raconter. Il s'agit en réalité d'un espion du roi que ce dernier, informé des envies de révolte des partisans du duc, a chargé de collecter autant d'informations que possible sur les comploteurs. Demetrius a patiemment remonté la piste des conjurés et cherche désormais confirmation de ses soupçons. Il va de soi que s'il apprend quoi que ce soit concernant la duchesse ou son mariage (comme un projet d'évasion, l'existence d'un mari... ) il

sera ravi d'en parler à son souverain.

## Dans la cour

Les mercenaires : un petit groupe d'une quinzaine hommes visiblement très manifestement originaires de plusieurs pays étrangers, ils parlent entre eux dans un sabir où l'on peut reconnaître une demi-douzaine de langues différentes. Ces hommes couturés de cicatrices, venus de toute évidence pour se faire remarquer d'un grand du royaume et trouver à se faire engager, sont plutôt calmes et obéissent aux ordres d'un certain Wulfram, grande brute velue d'une quarantaine d'années, qui parle et rit fort, et fait régner une discipline de fer parmi ses hommes. Pour des raisons évidentes de place, ils ont planté leurs tentes en bordure d'un pré appartenant à l'aubergiste et ne prennent que les repas dans l'établissement. Ils évitent soigneusement de parler à quiconque en dehors de leur groupe. Un observateur attentif remarquera cependant que ses hommes l'appellent généralement Wulf ou Sergent, ce qui est un grade subalterne, peu commun pour un chef mercenaire. De plus, alors qu'ils semblent éviter les étrangers, il s'avère qu'ils tiennent régulièrement conciliabule avec l'un de leurs voisins moines, lequel paraît pour l'occasion s'être affranchi de son vœu de silence. Il s'agit en réalité des plus fidèles compagnons

d'armes du capitaine Tareq, lequel voyage incognito avec les moines sous l'identité du frère Horatio.

Les pèlerins : un groupe d'une dizaine de moines de congrégation incertaine, ayant manifestement fait vœu de silence et portant en plus de leur robe de bure, un capuchon qui dissimule la majeure partie de leur visage. L'aubergiste les héberge au nom de la charité et du futur salut de son âme. Il s'agit réellement de moines qui observent le silence et ils sont venus à la capitale, indépendamment du mariage princier, pour régler une affaire relevant du culte. Ils sont conduits par leur aîné, le frère Octave, qui se charge de communiquer avec l'extérieur. Ils cachent cependant un secret : le frère Horatio, qui n'a rien d'un moine, mais qu'ils ont consenti à cacher parmi eux.

Frère Horatio : sous la bure se cache le capitaine Tareq, le séduisant chef de guerre qu'a épousé la belle Iris et qui s'est lancé à la recherche de sa bien-aimée. Grand gaillard au physique avantageux autant qu'exotique pour la région (c'est pour cette raison qu'il a opté pour une tenue qui lui permet de se tenir voûté et de dissimuler son visage), c'est un meneur d'hommes charismatique et courageux, qui est prêt à tout pour retrouver sa femme. Pour des raisons de discrétion, il a préféré se tenir à l'écart de ses hommes et garder son identité réelle secrète.

## Aux alentours

Le palais royal : de nombreux domestiques et autres corps de métier y vont et viennent toute la journée. Ils ont évidemment l'occasion de saisir à la volée des bribes de conversation. Les personnages peuvent ainsi apprendre, en soudoyant des domestiques ou en se faisant passer pour des gens de maison, que le duc déchu est détenu dans l'un des forts de la ville et, qu'au vu des risques de fronde, le ministre du roi envisage sérieusement de le faire empoisonner dans sa cellule.

La prison : vestige de l'ancien château autour duquel la ville a été bâtie, c'est un bâtiment aux murs épais, quasiment sans fenêtres et rempli de soldats. En tant qu'invité de marque, le duc est détenu dans l'ancien donjon. L'établissement borde la vieille ville et le donjon est en bordure d'un à-pic de plusieurs dizaines de mètres. Faire évader le prisonnier relève de la gageure.

La forteresse : Dame Iris est retenue dans un petit château, ancienne résidence royale désertée car un peu vieillotte et franchement démodée, dans la campagne voisine de la capitale. Elle devra y rester jusqu'à la veille du mariage où elle sera alors transférée dans un couvent proche du palais royal. Elle aurait dû y être enfermée dès son retour, mais après qu'elle eût fait le mur pour tenter de s'échapper, le roi a opté pour

une résidence plus sûre avec plus de gardes et des appartements fermant à clé. Elle est en permanence sous la surveillance d'une vingtaine de gardes, pour la plupart d'anciens soldats. La dame est installée dans l'ancien logis seigneurial qui est, somme toute, tout à fait confortable, quoique bouclé à double tour. Elle dispose d'une camériste prénommée Antonia, une jeune fille plutôt effacée arrachée au couvent où elle a été servante depuis son plus jeune âge et de Lucius, un valet, pris parmi les plus fidèles domestiques du roi, chargé de servir d'intermédiaire avec les geôliers, de manière à ce que la prisonnière n'ait aucun contact avec l'extérieur. Le principal point d'entrée pour une éventuelle infiltration est l'intendance, où une demi-douzaine de personnes veille à l'approvisionnement et au confort de tous les habitants du château, sous la direction aussi tyrannique que joviale de la matrone Cornelia, maîtresse des cuisines. Une fois dans les murs, c'est sans aucun doute Antonia qui s'avère le plus sûr moyen d'entrer en contact avec Dame Iris, pour qui elle s'est prise d'affection.

La suite des événements ne dépendra que des choix et options des personnages. Ils peuvent prendre fait et cause pour la belle dame ou son capitaine mercenaire et aider les tourtereaux à s'enfuir, se lancer dans une tentative pour

délivrer le duc renégat et devenir des rebelles en l'aidant à reprendre son duché, prendre au contraire le parti du roi, dénoncer tout ce beau monde et trinquer au mariage du prince ou encore ouvrir un casino flottant sur une péniche, mais ceci est une autre histoire...